

rien demander ; ses malheurs ont parlé plus éloquemment que toutes les prières, plus fortement que toutes les importunités...

José, rendu à la vie par les bienfaits de la charitable marchande, ne songea plus au passé ; un verre de vin, trois ou quatre petits gâteaux, le rappelèrent à la joie.

—Paris ne veut plus de mes chansons, ajouta-t-il ; tout beau ! Paris, je ne t'en donnerai plus : ailleurs on écouterait volontiers le petit Savoyard. Allons, Médor, partons gaiement, et sans perdre de temps.

Médor, qu'une demi-ration avait rendu le plus fou des chiens, sauta, fit mille tours, alla et revint, bondissant sans cesse, caressant son José, qui, de suite, se dirigea vers le faubourg Saint-Martin. Rien ne retardait son départ ; il n'avait ni maîtresse d'hôtel à payer, ni valet à récompenser de ses prétendus services, ni effets à plier, ranger, emballer ; il n'oubliait rien et ne pouvait rien perdre sans se perdre lui-même, puisqu'il avait le droit de dire avec ce philosophe de l'antiquité fuyant sa ville désolée :

*J'emporte tout avec moi.*

Il emportait tout, sans doute ; mais ce tout était rien ; de sorte que son fardeau ne le fatiguait pas beaucoup, il fut en état de faire sans peine quelques bonnes lieues dans la campagne. Se trou-

vant sur la route de Châlons-sur-Marne, il la suivit constamment, échangeant, dans les villages par où il passait, des chansons, des airs de vielle et les tours de Médor, contre le pain nourricier du paysan et les lits de paille des granges hospitalières.

Il ne lui arriva rien de remarquable de Paris à Châlons, où il séjourna quelque temps sans faire fortune. De cette ville, il lui prit fantaisie d'aller à Reims. C'est chose facile : il n'y a qu'à parcourir un chemin de dix lieues monotone, dégarni des beautés dont la nature ailleurs a paré son sein. José voulait mieux que cela ; c'est-à-dire des fleurs, des arbres touffus et de jolis villages. Il se détourna donc ; on lui indiqua une voie large, unie, sablée, et par elle il parvint à Bouzy, en un jour. Certes, il ne se pressa pas, car de ce village à Châlons on ne compte que quatre lieues et demi, je crois. Il n'avait pas fait plus grande diligence de Paris au chef-lieu du département de la Marne, puisqu'il fut près de quatre mois en route, et n'entra que sur la fin d'avril dans les *Champs Cataloniques*.

N'allez pas conclure de là qu'il s'amusa ; il n'avait garde de dépenser ainsi un temps précieux : il restait cinq ou six jours dans les petites villes ou bourgs qu'il rencontrait, et ne quittait un endroit qu'au moment où la recette commençait à baisser.